

Séance académique du 15 juin 2016

Histoire et architecture

C'est, une fois encore, sous le signe de l'éclectisme qu'a été placée la dernière séance de l'Académie de Savoie, avant la pause estivale.



Une communication de **Me Jean-Charles Détharre**, trésorier de l'Académie, a évoqué de manière inédite, l'engagement du clergé savoyard dans la Grande Guerre.

Si les ecclésiastiques âgés de plus de 30 ans ont été affectés en qualité de brancardiers, ambulanciers ou infirmiers, les plus jeunes ont rejoint la cohorte héroïque des poilus jetés dans l'enfer des combats.

A l'appel aux armes sonné par le tocsin du 3 août 1914, 166 membres du clergé savoyard furent appelés. Ce sont au total 354 prêtres, séminaristes et religieux savoyards qui furent engagés dans le conflit. 43 y laissèrent la vie et 44 y furent grièvement blessés. Parmi les plus intrépides demeurent en mémoire les Philibert Garnier, Alexandre Gavend, Adrien Paravy ou Louis Bocqueraz, directeur du journal « La Croix de Savoie » (*pour prendre connaissance du texte de cette communication, se reporter à la page « Discours et communications »*)

La seconde communication fut consacrée à l'architecture rurale en Savoie et à ses perspectives. S'appuyant sur une riche iconographie, **M. Hervé Dubois**, architecte au Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de la Savoie, présenta une magistrale approche de l'évolution de l'habitat savoyard, mettant l'accent sur la permanence de ses caractéristiques tant au niveau de l'implantation du bâti que des matériaux utilisés.

Il fit une convaincante démonstration de la possibilité d'inscrire la modernité dans le respect d'un héritage architectural par lequel passe la pérennité de l'identité savoyarde et la conservation de l'harmonie de nos paysages.